
Frontières & mémoires, arts & archives

Virginia de la Cruz Lichet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21270>

DOI : 10.4000/critiquedart.21270

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Virginia de la Cruz Lichet, « Frontières & mémoires, arts & archives », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 mai 2017, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21270> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21270>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

EN

Frontières & mémoires, arts & archives

Virginia de la Cruz Lichet

- 1 Si le sujet de la mémoire a été un objet d'étude réitératif, comment donner une nouvelle approche aux questions qui se posent concernant les archives, la mémoire et l'art ? Quelles seraient donc les limites, les frontières ou encore les nouveaux seuils à franchir ? Cet ouvrage publié comme l'un des résultats d'une recherche scientifique de plusieurs années du Laboratoire RETINA.International (Recherches Esthétiques & Théorétiques sur les Images Nouvelles & Anciennes), sous la direction de François Soulages, nous présente une dizaine de contributions abordant sous des angles différents la problématique de la construction de la mémoire et la définition de l'archive. Ainsi l'approche proposée de l'archive comme -ce qui est à l'origine- devient une façon de *penser l'archive* en tant que telle. La structure même de la publication illustre l'approche visée. Elle permet de saisir qu'il s'agit d'un ouvrage à plusieurs voix, développant différentes perspectives et se référant à de nombreux contextes et disciplines (la littérature, la photographie, etc.). Pourtant, elle démontre une manière commune de repenser l'archive et la construction de la mémoire. Trois axes, présentés comme trois moments de la pensée, articulent le livre : « Ecrits & Images » (p. 11-54), « Ecrits » (p. 57-109) et « Images » (p. 113-174). Le parti-pris est ambitieux, mais très efficace, pour comprendre la réflexion engagée par chacun des contributeurs (Eric Bonnet, Alejandro Erbetta, Aniko Adam, Valérie Cavallo, Gilles Rouet, Natalia Fortuny, Javiera Medina, Alberto Freire de Carvlaho Olivieri et Valeria Ganzalez).
- 2 Chacun des trois axes du livre restitue trois visions différentes. La reconstitution de la mémoire, à partir de l'archive, mais aussi à partir d'exemples artistiques concrets, nous mène vers l'effacement et la nécessité de plusieurs stratégies de reconstruction. Compte tenu de cet effacement, comment procéder à la reconstitution ? Nous nous situons dans l'entre-deux : entre la mémoire qui est effacée et l'archive comme origine, l'*arche*, d'où il faut puiser les sources pour tenter la reconstitution. La vision poétique des limites, soit par des approches plus historiques, soit par d'autres plus intimes, se place dès lors dans cet entre-deux. Et c'est là que l'archive trouve sa place : la

reconstitution par le récit à partir de pièces éparpillées, ou encore à partir de celles déjà disparues. Depuis, l'archive se présente comme la mémoire collective, la mémoire familiale, la mémoire corporelle, mais aussi comme une sorte de résistance, d'imposition, de dénonciation. Certains articles sont dignes d'être mentionnés, surtout ceux qui présentent des exemples d'artistes argentins ou chiliens, encore souvent méconnus en Europe, dont les œuvres outrepassent les limites et les rendent encore plus diffuses. Cette publication, insérée dans un contexte d'actualité, arrive non seulement à explorer de nouveaux champs d'étude, mais en outre nous dévoile des possibilités de penser l'archive. Avec l'ouverture du dernier chapitre intitulé « la recherche continue » (p. 175-176), François Soulages annonce cet esprit de continuation et d'ouverture des recherches à venir.